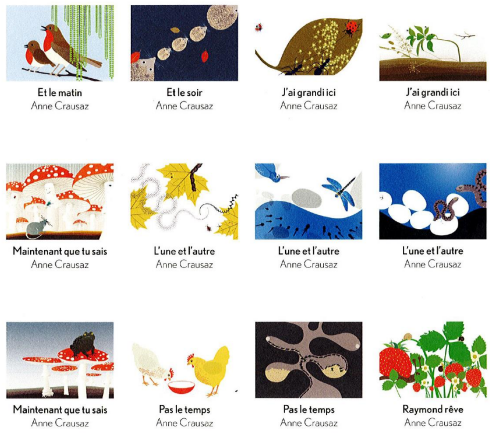
Composition de l'exposition E43

Les Petites bêtes d'Anne Crausaz



Composition de l'exposition

- 14 cadres argentés 31 x 45 cm (13 tirages sur papier bouffant des illustrations d'Anne Crausaz et une table des illustrations)

Bon voyage petite goutte
Anne Crausaz

- 12 livres (8 d'Anne Crausaz + 4 documentaires)
- 2 jeux de société (Raymond s'habille et Raymond joue)
- Un dossier d'accompagnement, avec des pistes d'animations

Valeur d'assurance = 650 €

Public concerné

A partir de 2-3 ans

Sommaire du dossier

- Présentation de l'auteure illustratrice p 2
- Les 13 illustrations p 3
- Les 12 livres p 4
- Les 2 jeux p 9

- Pistes d’animations p 10
- Partenaires possibles p 14
- Bibliographie complète p 16
- Interview p 17

Anne Crausaz, auteure-illustratrice

Diplômée en design graphique par l'École cantonale d'art de Lausanne en 1997. Ses histoires naturelles chez MeMo ont été récompensées par de nombreux prix.

Son univers explore avec une **minutie scientifique** les phénomènes de la nature, les saisons, les animaux, les fleurs, les fruits. Sa palette de **couleurs franches** renforce des **dessins épurés** et des scènes souvent en **gros plan**, conférant à ses illustrations une identité artistique très facilement reconnaissable.

l'une est enfant unique,
elle est née un soir de nouvelle lune.

13 illustrations encadrées

tirées de 8 albums d'Anne Crausaz

Et le matin
Anne Crausaz

Et le soir
Anne Crausaz

J'ai grandi ici
Anne Crausaz

J'ai grandi ici
Anne Crausaz

Maintenant que tu sais
Anne Crausaz

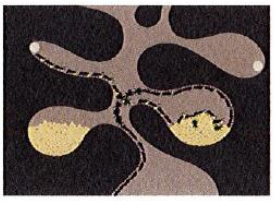
L'une et l'autre
Anne Crausaz

L'une et l'autre
Anne Crausaz

L'une et l'autre
Anne Crausaz

Maintenant que tu sais
Anne Crausaz

Pas le temps
Anne Crausaz



Pas le temps
Anne Crausaz

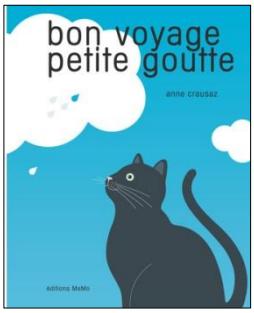
Raymond rêve
Anne Crausaz

Bon voyage petite goutte

Anne Crausaz

12 livres

8 albums



Bon voyage petite goutte, Anne Crausaz, Editions MeMo (2010) A CRA b

Voici l'histoire d'une goutte d'eau, qui devient tour à tour vapeur, flocon, goutte et découvre la mer, la montagne et les plaines. Ce parcours initiatique, au cours duquel elle rencontrera animaux et végétaux, la verra finalement se poser sur une drôle de pierre…

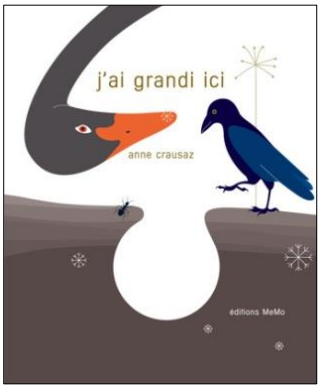
Et le matin quand le jour se lève…, Anne Crausaz, Editions MeMo (2015) A CRA e

Anne Crausaz a créé deux petits livres tout en carton qui se répondent, se suivent ou se lisent seuls. À *Et le matin quand le jour se lève* répond *Et le soir quand la nuit tombe*. Tandis que les fouines et les blaireaux sortent manger et que les chouettes apprennent aux bébés à voler sans bruit, les enfants se préparent pour le coucher et les adultes leur racontent des histoires. Des histoires sur le

rythme du jour et de la nuit, qui permettent d’accepter la séparation, puisque tout autour la vie continue, nuit après nuit, matin après matin.

Et le soir quand la nuit tombe... Anne Crausaz, Editions MeMo (2015) A CRA e

Sur 16 pages, nous assistons au réveil des animaux et des petits d'homme que nous avons vu s'endormir dans le livre jumeau. Mais les petites chouettes, qui ont passé la nuit à voler, sont fatiguées quand le jour se lève ! Le coq réveille les poules, le chien dresse les oreilles, aboie et... les enfants se réveillent en pleine forme. La qualité de ce petit livre tient à sa beauté graphique, mais aussi à sa mise en scène des petits personnages qui rebondissent de la nuit au jour et du jour à la nuit, créant une lecture dynamique et facile à partager.



J'ai grandi ici, Anne Crausaz, Editions MeMo (2008) A CRA j

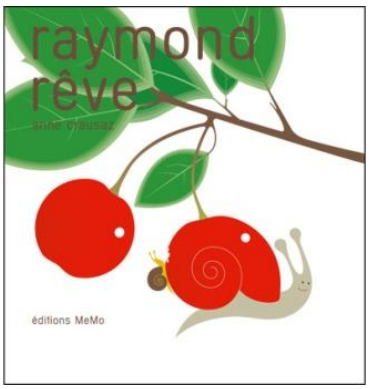
Une petite graine est tombée là, par hasard. Tout doucement, la graine germe, se développe. Éléments et animaux s'acharnent contre la petite pousse. Elle résiste et grandit tant qu'un jour elle devient un bel arbre fruitier, un pommier qui, à son tour, donnera de petites graines...

Maintenant que tu sais, Anne Crausaz, Editions MeMo (2009) A CRA m

L'amanite tue-mouche est l'un des plus jolis champignons des bois. Elle a pourtant mauvaise réputation. Elle est certes vénéneuse mais elle rend bien des services aux habitants de la forêt. Pour le savoir, il suffit de s'en approcher, de la regarder vivre, et d'écouter les confidences qu'elle nous livre ici. Une nouvelle « histoire naturelle » d'Anne Crausaz servie par un graphisme épuré et des illustrations colorées.

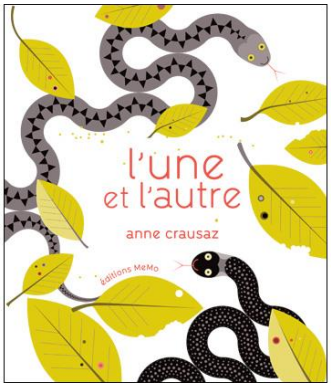
Pas le temps, Anne Crausaz, Editions MeMo (2011) A CRA p

Des fourmis vont et viennent pour emplir de graines leurs galeries souterraines. Mais pourquoi sont-elles si pressées ? Un livre à trous, pour passer avec les fourmis de la lumière du jour à l'obscurité de leur fourmilière.



Raymond rêve, Anne Crausaz, Editions MeMo (2007) A CRA r

Raymond, c'est un escargot, fils de Lucette et Germain. Raymond est un rêveur, il s'imagine en fraise, en limace, en mille-pattes et même en girafe. Mais Raymond, au bout du compte, est heureux d'être un escargot… **Prix Sorcières 2009**.



L'Une et l'autre, Anne Crausaz, Editions MeMo (2013) A CRA u

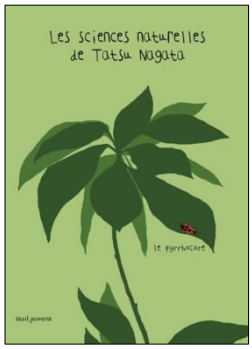
L'une est enfant unique, l'autre l'aînée d'une famille très nombreuse. Un jour, le chemin de ces deux couleuvres se croise, et une amitié commence... Au fil des pages, les deux amies, devenues aussi proches que des sœurs, apprennent à devenir elles-mêmes, couleuvre vipérine et couleuvre à collier des Cévennes.

4 livres documentaires

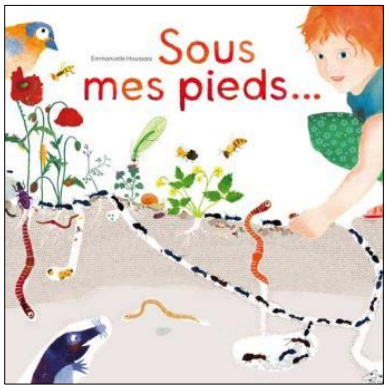
Inventaire illustré des insectes, Virginie Aladjidi, Editions Albin Michel jeunesse (2013) J 595.7 ALA

Un inventaire de 65 spécimens d'insectes, présentés selon leur ordre scientifique : coléoptère, lépidoptère, diptère, etc.

Le pyrrhocore, de Tatsu Nagata (2015) Editions Seuil Jeunesse (coll. Les sciences naturelles de Tatsu Nagata) J 595.7 NAG



Des informations pleines d'humour sur l'insecte communément appelé "gendarme", qui fait partie de la famille des punaises.



Sous mes pieds, d'Emmanuelle Houssais, Editions Ricochet (2016) J 550 HOU

Lombrics, fourmis, cloportes, taupes… de nombreuses petites bêtes vivent sous nos pieds. Quel est le rôle de chacune ? Comment participent-elles à l'enrichissement des sols ?

Les cloportes, acariens et autres collemboles déchiquettent le bois et les feuilles mortes ; les lombrics mélangent ces débris à la terre ; les taupes creusent des galeries qui aèrent le sol…

En fait, plus ou moins visibles, plus ou moins connus, chacun de ces animaux transforment la terre au cours de l'année. Une fois transformée la terre, devenue humus, servira à nourrir les plantes…

Un album original au format généreux avec des planches d'illustrations esthétiques et d'une grande précision !

La toile, d'Isabelle Simler, Editions Courtes et longues (2013) - J 595.4 SIM

La toile est avant tout l'histoire d'une artiste. L'histoire d'une araignée collectionneuse, espiègle, un brin curieuse. Au fil de l'ouvrage, elle assemble sur la page les détails de son paysage. Partout elle se faufile et pioche ça et là dans les trésors de la nature : les feuilles, les fleurs et les insectes, tout l'intéresse. Elle entrouvre les portes de son cabinet de curiosités et l'on s'émerveille devant tant de virtuosité.

2 jeux de société d'Anne Crausaz

Raymond s'habille, Anne Crausaz, Editions MeMo (2013) - A CRA r

Un puzzle très simplifié pour les petites mains, composé de deux pièces à chaque fois pour les grands escargots, et d'une pièce pour les petits qui montent sur la coquille des grands. Amusez-vous à composer une vraie famille d'escargots... L'aspect très graphique de ce jeu, ses couleurs vives et brillantes en feront un complément très amusant à l'univers déjà riche de Raymond.

Boîte cartonnée 23 x 23 x 4,25 cm. contenant 15 pièces en carton de 4 mm d'épaisseur

Raymond joue, Anne Crausaz, Editions MeMo 2013

A CRA r

Ce jeu de mémoire rassemble tous les escargots fantaisistes et colorés de Raymond rêve, l'album d'Anne Crausaz paru en 2007. Un jeu de cache-cache

qui consiste à retourner une par une ces cartes pour progressivement recomposer les paires, en s'aidant de sa mémoire. Que les adultes se méfient... ce sont les enfants qui vont gagner. Une belle boîte colorée rassemble les 22 paires d'escargots.

Boîte cartonnée de 16 x 9,5 x 7 cm. 44 cartes de 7 x 7 cm.

Pistes d'animations

○ Raconter les albums de l'exposition

○ Jeu « Cherche et trouve »

- Demander aux enfants, en petit groupe, de retrouver les petites bêtes dans les cadres,
- Puis de retrouver l'illustration dans les albums
- Rechercher les insectes et autres animaux présents dans les autres pages des livres.

Propositions d'ateliers

○ Atelier dessins « à la manière d'Anne Crausaz »

Matériel : feutres verts et rouges (différentes teintes de vert), feuilles A4

L'enfant est invité à reproduire de grandes tiges, en imitant un exemple de végétal tiré d'un des albums (voir J'ai grandi ici).

Quand la feuille est couverte de végétal, y camoufler une petite bête de couleur rouge (on peut aussi chercher l'inspiration dans les livres).

25 mars 2017

A la bibliothèque de Dangeau

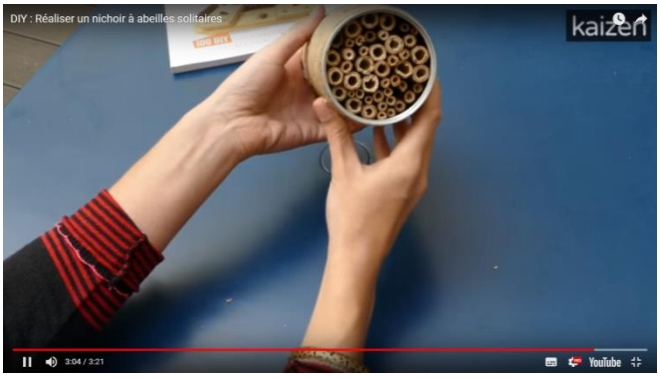
Au Gault Saint-Denis

○ Atelier jeux de société

Après la lecture de l'album Raymond rêve, laisser les enfants manipuler le puzzle (Raymond s'habille) et le jeu de MeMo (Raymond joue).

○ Atelier construction d'un hôtel à insectes pour la bibliothèque'

Voir modèle proposé dans le dossier, et les pages 9 à 15 du dossier Eure-et-Loir nature.



○ Atelier photo

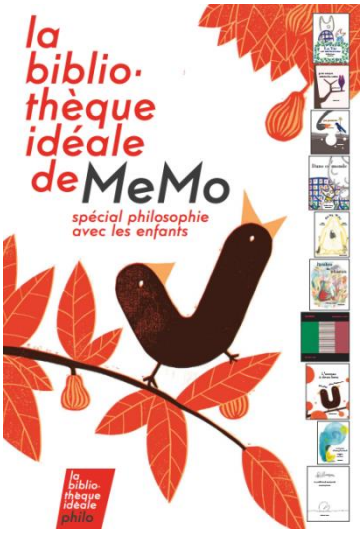
Proposer une balade dans les rues et parcs du village pour rechercher et photographier les 'Petites bêtes' locales

○ Le petit entomologue *(travail avec les enseignants)*

- Regarder les livres documentaires. Pour les enfants lecteurs, retrouver le nom scientifique et des explications dans les 3 documentaires de l'exposition et dans ceux de votre fonds.
- Faire une fiche descriptive/carte mémo des animaux : nom, classement, dessin.

○ Atelier philo

Un livre pour faire philosopher le jeune lecteur ?



C'est vrai que l'idée a de quoi surprendre. N'est-il pas trop tôt ? Est-ce un effet de mode ? mais les spécialistes soutiennent que l'enfant a cette capacité à s'étonner devant le monde. Nous naîtrions même tous philosophe et seuls certains d'entre nous sauraient le demeurer.

Une lecture littérale.

Une graine raconte son histoire : « C'est ici que j'ai grandi, c'est un hasard. » Et ici, rien n'est facile. Elle traverse les saisons et finit par germer pour donner vie à un arbre. Celui-ci doit faire face à son tour aux aléas de la vie : la tempête le tord et les animaux de la forêt le malmènent, mais il tient bon. Il échappe même à la moisson des bûcherons. Le cycle de la vie pourra se perpétuer…

Lire entre les lignes. Faire expliquer les mots « Je suis devenu moi ». Faire rechercher le sens propre et le sens figuré du mot « racines ». Attirer l'attention

des jeunes lecteurs sur la toute fin de l'histoire : pour quelle raison les bûcherons n'abattent-ils pas notre arbre ? Cette histoire nous raconte la vie d'un arbre. Et si elle nous disait aussi autre chose ? Elle parle aussi des choix que l'on a et de ceux que l'on n'a pas. Faire repérer ceux de cet arbre.

D'après le catalogue 'La bibliothèque idéale de MeMo spécial philosophie avec les enfants.

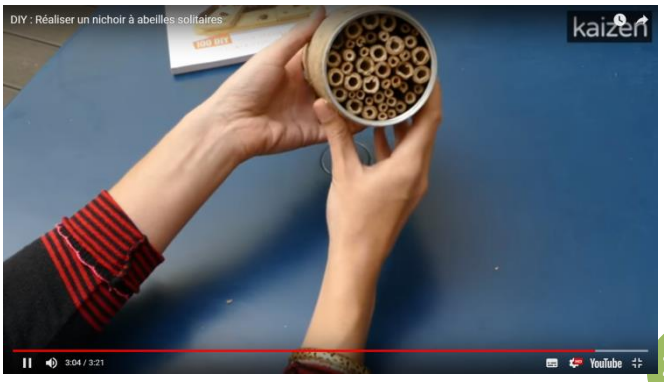
Partenaires possibles

- Eure-et-Loir Nature – sortie nature
- MUSEUM d'histoire naturelle de Chartres (Musée temporairement fermé, mais animateur possible)
  http://www.chartres.fr/sortir-a-chartres/culture/museum/infos-pratiques/
  06 09 31 18 78
- Centre sciences : http://www.centre-sciences.org/Ressources/Accueil#toc8
  (exposition sur les papillons d'Eure-et-Loir…)

Pour compléter

Livre-expo de la BDEL sur la **Bio-diversité, vitale et fragile**

Do it yourself : réaliser un nichoir à abeilles solitaires



Les insectes pollinisateurs, comme les abeilles solitaires, sont indispensables au maintien de la biodiversité. Sans eux, 80 % des plantes à fleurs disparaîtraient de la planète. Mais leur population décline, notamment en raison de la raréfaction des abris. Pour aider les abeilles solitaires, voici comment construire très simplement un nichoir qui pourra accueillir leurs œufs, à disposer dans votre jardin, sur votre balcon ou rebord de fenêtre, en ville ou à la campagne !

Pour réaliser ce nichoir à abeilles solitaires, il vous faut :

- une boîte de conserve (de 12 centimètres de hauteur minimum) ;
- des tiges creuses, par exemple de bambous, de roseaux et de ronces ;
- un sécateur ;
- de l'argile naturelle (pâte ou poudre à mélanger avec de l'eau) ;
- pour la décoration : de la ficelle et du scotch double face.

1. Commencez par décorer votre futur nichoir. Fixez quatre bandes de scotch autour de la boîte. Placez la ficelle à l'une de ses extrémités et déroulez la bobine.

2. Découpez autant de tiges que peut en contenir la boîte. Variez les diamètres – entre 2 et 12 millimètres – pour pouvoir accueillir un maximum d'espèces différentes, sachant qu'il en existe environ un millier en France. Veillez à laisser les nœuds, s'il y en a, à une extrémité du tronçon. Les tronçons doivent être légèrement plus petits que la hauteur de la boîte afin d'être protégés de la pluie.
3. Disposez une épaisse couche d'argile au fond de votre boîte.
4. Plantez-y ensuite les tiges une par une, en veillant à disposer les nœuds au fond si vous en avez gardé.
5. Et voilà ! Fixez à présent votre nichoir au minimum à 60 centimètres du sol avec une exposition sud, sud-est, voire sud-ouest, car les abeilles solitaires apprécient les endroits bien aérés et ensoleillés.

Pour aller plus loin, vous pouvez consulter l'ouvrage très complet Construire un hôtel à insectes, de Wolf richard Günzel, La Plage, 2013

Api-bricoleuse : Diane Routex

https://www.kaizen-magazine.com/do-it-yourself-realiser-un-nichoir-a-abeilles-solitaires/

Tutoriel à retrouver dans le hors-série 8 de Kaizen Comment devenir autonome – tome 2.

Bibliographie complète d'Anne Crausaz

Aux éditions MeMo

Aux Editions. Castagniééé Bovon

Aux Editions LEP

Interview d'Anne Crausaz

Par Sylvie Neeman Mis en ligne le juillet 2011

http://www.ricochet-jeunes.org/articles/anne-crausaz-0

Elle est née à Lausanne, et c'est dans cette ville qu'elle est revenue après une longue parenthèse dans les Cévennes : en effet, Anne Crausaz avait 9 ans lorsque ses parents ont eu envie de tout quitter, de commencer une autre vie, et c'est à la campagne, entourées de cinq chèvres offertes en guise de cadeau de départ par les collègues graphistes de son père, qu'Anne et sa sœur grandissent. Elle va à l'école du village, elle garde les chèvres (bientôt elles seront vingt-cinq !), mais à 23 ans, elle retourne dans la capitale vaudoise pour étudier le graphisme à l'Ecal. Rencontre avec une jeune artiste suisse déjà très reconnue... Entretien par Sylvie Neeman.

Dans les albums d'Anne Crausaz, tout est mouvement, mutation, évolution. Raymond l'escargot est un véritable transformiste : rêvant des nombreuses existences qu'il aurait pu mener, caillou, champignon, dragon, il adopte immédiatement toutes ces apparences ; les saisons passent, la nature change et l'enfant grandit dans Premiers printemps ; ailleurs (Bon voyage petite goutte), une goutte d'eau

raconte son long parcours sur terre – et sous terre, et dans le ciel –, tandis que dans J'ai grandi ici, c'est une graine de pommier qui évoque sa vie, du premier jour où elle a germé jusqu'à celui où à son tour elle porte des pommes, et des graines. La nature, les animaux sont très présents dans les livres de l'artiste lausannoise. Avec minutie et fantaisie, elle met en scène, toujours sur de doubles-pages, de véritables tableaux épurés, aux formes parfaites, aux teintes rares. Cinq livres ont paru à ce jour chez son éditeur MeMo, d'autres sont en projet, et elle a même créé un jeu de mémoire, inspiré par l'intrépide Raymond et ses transformations (Raymond joue) !

Sylvie Neeman : Où vivez-vous, Anne ; ville ou campagne ?

Anne Crausaz : J'habite à la campagne, au pied du Jura, mais je suis rassurée : je vois le jet d'eau de Genève ! J'aime la campagne, mais j'ai aussi besoin de la ville. Je me sens souvent partagée entre l'envie d'être là où les choses se passent et l'envie d'être en pleine nature. Quoiqu'il en soit, je pense qu'on peut faire des livres qui parlent de nature et habiter Paris. Les origines sont plus importantes que le lieu de vie, je crois.

Sylvie Neeman : Votre père a été graphiste, mais il a abandonné ce métier. Pourtant c'est celui qui vous a attirée...

Anne Crausaz : J'ai toujours été fascinée par le métier de mon père, mais lui a toujours tenté de me dissuader de prendre cette voie ; c'est un homme de la terre, qui avait besoin d'un retour à ses origines paysannes... Je n'ai à aucun moment regretté mon choix. Il y a vraiment, en Suisse, une tradition du graphisme, avec des enseignants de grande qualité, très pointus, très exigeants, voire pointilleux.

Sylvie Neeman Cette exigence, ce souci de la perfection du trait, on les retrouve dans les formes parfaites de vos dessins...

Anne Crausaz : Ce premier métier me sert dans mon travail d'illustration ; je traite le dessin comme je traiterais une lettre. J'ai essayé d'imaginer une typographie, mes propres caractères, j'ai passé des heures et des heures à trouver les courbes parfaites, les lignes. Avec mes dessins, c'est pareil ; il faut que chaque arrondi soit réussi en lui-même, mais aussi qu'il s'adapte et s'harmonise avec la ou les formes qui lui sont proches.

Sylvie Neeman Pouvez-vous nous expliquer comment on travaille avec un ordinateur ?

Anne Crausaz : J'utilise pour ma part un logiciel de dessin vectoriel. Mon point de départ sera un dessin très schématique mais précis, ou encore une photo. Je vais en saisir la silhouette générale sur l'écran. Tout ce qui est très géométrique peut être dessiné directement sur l'écran, sinon je reporte le dessin. Puis commence la partie de précision, où je choisis l'emplacement parfait des points, qui donneront les courbes que je souhaite, comme pour avoir, en travaillant à la main, de belles courbes tendues. Je joue en quelque sorte avec des vecteurs et des points !

Sylvie Neeman Pardonnez-moi cette question, mais savez-vous vraiment dessiner ? Faut-il avoir un excellent coup de crayon pour réussir une image à l'ordinateur, ou une bonne maîtrise du logiciel suffit-elle ?

Anne Crausaz : J'ai appris à dessiner, comme dans toute école d'art, mais je n'ai par contre jamais fait d'école d'illustration. Ma formation de graphiste m'autorise et favorise une autre approche, j'en suis ravie. Mais il faut vraiment savoir dessiner pour faire tout ce travail à l'écran, si minutieux, qui rend chaque trait et chaque courbe irréprochables. Si à l'ordinateur, je ne fais que décalquer une image, je me retrouve dans la même situation que lorsque je le fais à la main. Dans les deux cas cela se voit, donc pas de différence entre dessin numérique et dessin à la main ! De manière plus générale, l'illustration, de nos jours, n'est pas qu'une performance technique, mais une recherche d'originalité. Savoir dessiner ne suffit pas.

Sylvie Neeman Pouvez-vous tout faire, de cette manière ?

Anne Crausaz : Je dirais tout sauf de la matière, et des «défauts». Par défaut, j'entends bavure légère de l'encre sur le papier, comme dans les livres d'Anne Bertier par exemple. Je prends cet exemple, car son travail pourrait typiquement être réalisé avec un logiciel de dessin vectoriel. La ligne et la pose des couleurs sont parfaites. Bien sûr, je pourrais rajouter des défauts, par la suite, en inventer, mais cela perd un peu de sens. J'ai un petit regret par rapport à ça, mais le beau papier des éditions MeMo compense cet aspect, évite le côté trop léché.

Sylvie Neeman Qu'appréciez-vous le plus, dans cette façon de procéder ?

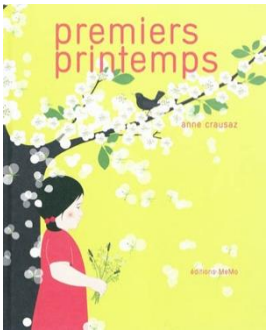
Anne Crausaz : Je pense que c'est le fait que je peux tout changer jusqu'au dernier moment, jusqu'au moment du clic qui envoie le projet à l'imprimeur – et même après ! Je peux changer la couleur d'une feuille, la taille d'un champignon, rien n'est définitif, je n'ai pas passé des heures à travailler sur une page pour soudain regretter telle couleur et devoir tout recommencer... C'est une liberté immense.

Sylvie Neeman Qu'en est-il de la reproduction des couleurs, au moment de l'impression, étape délicate qui déçoit souvent les illustrateurs ?

Anne Crausaz : C'est un autre des avantages de travailler ainsi : il y a beaucoup moins de mauvaises surprises, comparé à un dessin à la main plus ou moins bien numérisé. La mauvaise surprise ne peut venir que d'une mauvaise qualité d'impression ou d'une mauvaise restitution des couleurs pour diverses raisons.

Sylvie Neeman On parle beaucoup de vos images, mais je dois dire que vos textes sont très beaux ; rythmés, sobres, ce sont des phrases empreintes de poésie, des textes sensuels ; ils amènent l'enfant à s'interroger sur ce qu'il voit, sur ce qu'il ressent, ils l'ouvrent avec beaucoup de simplicité au monde qui l'entoure.

Anne Crausaz : Ce que vous dites me fait plaisir, parce que longtemps, pour moi, écrire a été très douloureux ; à l'école, et même encore à l'Ecal, j'avais une peine folle à faire ne serait-ce que des phrases compréhensibles... Et soudain, je ne sais pas pourquoi, ça a été le déclic. Comme une révélation ! A présent j'ai un plaisir fou à écrire. Je ne trouve pas les phrases immédiatement, mais jouer avec les mots, les sons, c'est une belle découverte. Et je conçois toujours mes doubles pages de façon globale, texte et image ensemble, dans une simultanéité.



Sylvie Neeman Quels sont les artistes qui vous ont inspirée, et que penseraient-ils, à votre avis, des nouveaux instruments mis à la disposition des illustrateurs d'aujourd'hui ?

Anne Crausaz Enfant, j'ai beaucoup aimé Arnold Lobel ; et mon admiration va à des artistes comme Enzo Mari, Bruno Munari, Nathalie Parain, pour les plus «anciens». Ils étaient des précurseurs. Je suis convaincue que si Iela et Enzo Mari faisaient des livres aujourd'hui, ils utiliseraient le fameux logiciel «Illustrator» et ils adoreraient ça ! Ils s'amuseraient follement !

Sylvie Neeman Vous conjuguez donc la modernité des outils, et un certain classicisme en ce qui concerne le papier, comme si l'un autorisait l'usage de l'autre. Qu'en est-il du livre électronique ? Accepteriez-vous par exemple une commande d'un livre destiné à l'édition électronique uniquement ?

Anne Crausaz C'est vrai que c'est quelque chose qui ne m'attire pas du tout, et lorsque j'ai créé Raymond rêve, je n'étais pas prête à éditer pour éditer. J'avais décidé d'imprimer moi-même mon livre si je trouvais un éditeur qui ne prenait pas soin de l'objet. Alors le livre électronique... à priori non ! Je dis à priori, car je n'ai rien contre, au contraire, mais je pense que les histoires et les illustrations doivent être créées directement pour ce media, donc différemment, pour que cela devienne intéressant. Un livre interactif se conçoit d'une autre manière.

Sylvie Neeman Revenons à votre parcours ; nous vous avions «découverte» dans le dernier numéro de Parole en 2007, où sous le titre «Raymond rêve : le parcours du combattant ?», vous nous racontiez vos premières démarches, la recherche d'un éditeur. A ce jour vous avez publié cinq livres, tous chez MeMo. Vous avez trouvé l'éditeur de vos rêves ?

Anne Crausaz Je suis très contente de publier aux éditions MeMo. Leur catalogue me plaît. Souvent on me dit qu'il faut que je travaille avec d'autres éditeurs, parce que c'est comme ça qu'il faut faire... Tant que mes projets sont acceptés chez MeMo, il n'y a pas de raison de changer. Je fais confiance à la vie, je crois...

Sylvie Neeman Vous parliez, au sujet de vos parents, de leur retour à la terre, aux choses essentielles ; en revenant en Suisse, vous avez quitté cette vie-là, mais vos livres, eux, sont tournés vers ces préoccupations ! Chacun de vos ouvrages évoque la nature d'une façon ou d'une autre...

Anne Crausaz Je crois que nous sommes marqués par notre enfance et que la mienne a été tournée, même quand j'habitais en Suisse, vers la nature. Inventer une histoire urbaine ne me vient même pas à l'idée, en fait.

Sylvie Neeman Votre vie a-t-elle beaucoup changé, depuis ce fameux article de 2007 ?

Anne Crausaz A présent toute une partie de ma vie tourne effectivement autour des livres. Pas toute ma vie, parce que j'ai

un fils, un compagnon, j'ai donc les bonheurs et les préoccupations d'une mère de famille, mais c'est vrai que les livres occupent une grande place. Je crois que cette distance, due au fait que j'ai un quotidien à gérer, me plaît, cela m'évite d'être prise corps et âme dans le tourbillon de l'édition ! Le statut d'auteur-illustrateur est difficile, je ne veux pas être aigrie, donc ma vie est aussi ailleurs.

Sylvie Neeman Vous enseignez également ?

Anne Crausaz Oui, je donne quelques heures dans une école privée lausannoise ; j'enseigne le dessin d'observation. Et sinon je fais des travaux ponctuels de graphisme et j'ai collaboré avec une maison qui crée des jouets. Et il y a les salons, en France surtout, et les visites dans les classes. C'est important pour moi de rencontrer des professionnels du livre, d'autres auteurs et illustrateurs, et c'est aussi une source de revenus non négligeable.

Sylvie Neeman Sans compter les «produits dérivés» ! Le beau jeu de Memory créé à partir des transformations de Raymond...

Anne Crausaz Oui, je n'avais pas vu le memory comme un objet dérivé, mais en effet c'est le cas ! Pour mes premières interventions dans les classes, j'avais tellement peur que les enfants s'ennuient que j'ai fabriqué entre autres un memory sorti du livre de Raymond rêve. Les enseignantes m'ont dit que s'il était commercialisé, elles l'achèteraient tout de suite. Je les ai prises au mot...

Sylvie Neeman Comment se passent ces visites en classe ? Vous vous y rendez avec votre ordinateur ?

Anne Crausaz Non, pas du tout, car ce sont en général des interventions courtes : c'est compliqué, en une heure, de faire dessiner une classe entière sur un ordinateur. Quand je rencontre des classes, mon objectif est de faire dessiner les enfants plutôt que d'être dans la démonstration. Je leur donne des consignes assez précises pour éviter les schémas classiques maison/arbre/oiseau/ciel, et leurs productions deviennent alors très riches. Je suis encore une fois tellement attachée à l'objet, que je ne peux m'empêcher de faire avec eux un vrai livre avec leurs dessins : j'aime leur montrer que d'un simple dessin, on peut faire une couverture ou une double-page. Les enfants sont alors très touchés du résultat.

Sylvie Neeman Quel regard portez-vous sur ces dernières années ?

Anne Crausaz Je suis surtout contente de faire à présent des «choses qui durent». Les travaux des graphistes ne sont pas souvent faits pour durer, ils peuvent accompagner une manifestation très ponctuelle ; une affiche de théâtre, on la garde peut-être, mais un dépliant, un flyer, on les jette. Les livres, eux, sont censés durer et c'est quelque chose d'important pour moi. Je trouve que le métier de graphiste doit être fait avec passion : je n'ai plus la passion. J'ai, en revanche, la passion non pas de faire des images pour des images, mais de dessiner des histoires. C'est différent. Ce sont comme des petits courts métrages. C'est aussi pour cette raison que je ne cherche pas à illustrer d'autres textes, car j'aurais de nouveau l'impression de me retrouver dans la position du graphiste.

Sylvie Neeman Que disent à présent vos parents, et peut-être surtout votre père ? Est-il heureux que vous ayez – malgré lui – persévéré dans cette voie ?

Anne Crausaz Depuis que j'ai arrêté le graphisme pour l'illustration, mon père est intéressé par mon travail. Mes projets graphiques avaient l'air de lui rappeler de mauvais souvenirs... Et, bien sûr, je ressens une certaine fierté de la part de mes parents lorsqu'ils offrent un de mes albums à leurs amis.

Tous les albums d'Anne Crausaz, ainsi que le jeu de memory Raymond joue, se trouvent aux éditions MeMo.

Photographie de Michel Vasserot

Source : **Revue Parole**, publiée par l'Institut Suisse Jeunesse et Médias